

Nr 29 – February - March 2011

Vivre en France — Lecture et écriture : deux passions françaises

Un dialogue entendu au marché d'un petit village des Alpes :

- “Qu'est-ce que tu fais pendant tes vacances ? demande une cliente à la fromagère.
- Oh, je me fais deux plaisirs : d'abord je vais aller au Festival de la Correspondance de Grigny...
- Dans le château de la Marquise de Sévigné, la fameuse épistolière ?
- Oui, exactement ! C'est super, il y a plein de livres, et on joue des petites pièces de théâtre, et il y a des ateliers... Et d'ailleurs c'est ce que je vais faire juste après : un atelier d'écriture, pendant une semaine !
- Pas mal ! Pour écrire quel genre de choses ?
- Ce qu'on veut, ce qui nous passe par la tête... une petite histoire, un poème... Ecrire, ça a toujours été mon rêve... ”

Ce petit échange entre deux femmes qui ne sont ni intellectuelles, ni enseignantes, ni littéraires, est le parfait exemple d'une tendance qui se constate de plus en plus en France : la passion pour la lecture, et l'écriture, éprouvée par “Monsieur ou Madame tout le monde”. Le nombre de livres publiés en France chaque année (63 000 environ, dont un millier de romans) est pourtant bien moins important qu'aux Etats-Unis, au Royaume-Uni ou au Japon, mais suffisant pour satisfaire les lecteurs, qui accueillent les “rentrées littéraires” avec un vif intérêt. Et au moment de faire leur choix, ils n'écoutent bien souvent que leur propre jugement, ou le “bouche à oreille”. Il est intéressant de constater que les livres qui battent les records de ventes sont souvent ceux dont les critiques littéraires ne parlent pas, ou accueillent négativement, mais qui sont “découverts” par le public, et les libraires. Parmi les exemples les plus frappants, celui de *L'élégance du hérisson* de Muriel Barbery, devenu un immense succès, ou les romans d'Amélie Nothomb, adorée de ses lecteurs, qui sont tous des bestsellers, quelle que soit la réaction des journalistes.

Bientôt : Printemps des poètes, et Salon du livre de Paris

L'importante fréquentation des salons, fêtes, foires ou festivals du livre, qui se produisent toute l'année partout en France, est une autre démonstration de l'amour des Français pour les livres. Devant un tel succès, il ne cesse de s'en créer de nouveaux. Une dizaine d'événements littéraires nationaux ont lieu une fois par an, comme *A vous de lire !*, en mai, ou le très important *Printemps des poètes*, qui se tient dans tout le pays, et est en train de devenir international. Le prochain¹ va se tenir du 7 au 21 mars 2011, et la marraine de cette 13^e édition sera la très célèbre actrice française Juliette Binoche.

Outre les événements nationaux, on compte plus de 45 festivals ou salons régionaux, ou locaux, très populaires. Le plus important est le Salon du livre de Paris. Il accueille en moyenne 1200 éditeurs de 25 pays, et attire plus de 190 000 visiteurs. Le prochain², du 18 au 21 mars, qui sera la 31^e édition, mettra à l'honneur les écrivains scandinaves. A ces grands événements, s'ajoutent des petits marchés ou fêtes secondaires qui se tiennent

dans des villes, quartiers, ou villages, la plupart une fois par an, mais d'autres tous les mois, ou même toutes les semaines, ainsi que des "cafés littéraires", ponctuels ou réguliers. Et la France est aussi le pays au monde qui a le plus de "villages du livre", onze au total, créés sous l'inspiration de Hay-on-Wye dans le Pays de Galles. Le principe : faire revivre un vieux village en voie de disparition en ouvrant au moins une dizaine de librairies (de livres d'occasion pour la plupart), et organisant des marchés du livres réguliers - initiatives souvent financées par les autorités régionales.

Enfin, l'amour des Français pour la lecture a été confirmée par une nouvelle émission littéraire grand public, "La Grande librairie" (tous les jeudis soirs sur France 5, à 20h 35), d'excellent niveau, qui passe aux heures de grande écoute, et est devenue extrêmement populaire.

Edition en ligne, et ateliers d'écriture

Les Français aiment lire, mais ils adorent aussi écrire. Il est à noter qu'en France, la pratique de passer par un agent littéraire est pratiquement inconnue. Il n'en existe quasiment pas, et la garantie qu'ils peuvent aider un auteur à publier est plus qu'incertaine. Les Français, et même les bons écrivains, doivent donc se lancer dans la difficile, souvent douloureuse, aventure de trouver eux-mêmes leur éditeur. Certains essaient d'envoyer directement leurs manuscrits à des éditeurs, mais la compétition est si grande que ces tentatives sont presque toujours vouées à l'échec s'ils ne sont pas des auteurs connus, ce qui n'est guère étonnant quand on sait que les grands éditeurs reçoivent entre 100 et 8000 manuscrits par an ! De plus en plus de Français essaient donc de trouver d'autres moyens de faire paraître leurs œuvres. La publication à compte d'auteur, assez pratiquée il y a 20 ou 30 ans, est un peu démodée aujourd'hui, car elle coûte souvent cher à l'auteur, pour ne rien lui rapporter. Les apprentis écrivains préfèrent, aujourd'hui, l'édition en ligne, permettant de publier un tout petit nombre d'exemplaires à moindre coût. Devant le succès du premier site à avoir lancé cette formule, Publibook, des dizaines de maisons d'éditions en ligne du même genre se créent chaque année, et le Salon du livre de Paris leur réserve tout un espace. Et de plus en plus de ces auteurs inconnus, qui ont compris que publier un livre (excepté pour les rares bestsellers) ne leur rapportera pas d'argent, se contentent de mettre gratuitement leur manuscrit accessible en ligne, parfois par épisodes, via leur site internet ou leur blog. Plusieurs auteurs se sont ainsi fait connaître, et apprécier, du public, et ils ont eu la surprise d'être ensuite contactés par un éditeur leur proposant de publier leurs prochains textes...

Et, comme la fromagère du début de cet article, nombreux sont les Français, de tous milieux sociaux et de tous âges, qui s'inscrivent à des ateliers d'écriture. Un phénomène assez nouveau, inspiré des séances de *creative writing* dans les pays anglo-saxons, qui s'organise au niveau associatif, dans un quartier, un village, et rassemble chaque semaine des groupes d'une dizaine ou vingtaine de personnes, qui paient une modique somme pour participer. Et pour exprimer en quelques mots, pages ou poèmes, ce qu'ils ont au fond du cœur.

Annick Stevenson

¹ www.printempsdespoetes.com

² www.salondulivreparis.com

Glossaire

fromager(ère) = someone who sells cheese, either in a shop or at an open-air market.

épistolier(ière) = a person who writes letters.

atelier = workshop.

ce qui nous passe par la tête = whatever pops into one's mind.

littéraire = literary scholar.

Monsieur ou Madame tout le monde = Mr and Mrs Everyman.

important = great, larger. It is really a false friend in this case.

rentrée littéraire = the period of the year, usually in the fall, when a good number of the new books are published. There are several major *rentrées* throughout the year. The word really refers to the return home from the summer holidays, *la rentrée scolaire*, but there is also *la rentrée politique* and, of course, *la rentrée littéraire*.

bouche à oreille = word of mouth.

libraire = person who works in or owns a bookstore.

quelle que soit = whatever (here it almost means “in spite of.”)

marraine = lit. Godmother, here the official sponsor or the person who presides over the event.

Outre = aside from.

ponctuel = held on a irregular, occasional basis.

grand public = for the general public.

heures de grande écoute = prime time.

certains = some of them.

être voué à l'échec = to be destined, sure to fail.

à compte d'auteur = self published.

se contentent de = make do with.

une modique somme = a modest sum.

Les écrivains anglo-saxons qui écrivent en français

Plusieurs bons auteurs d'origine anglo-saxonne ont choisi le français comme langue d'écriture. En voici quelques-uns, d'hier ou d'aujourd'hui, parmi les plus connus :

Samuel Becket

Ce très célèbre dramaturge est né à Dublin en 1906 et décédé à Paris en 1989. Il est surtout renommé pour son “théâtre de l'absurde”, et en particulier sa pièce *En attendant Godot* (1952).

En 1969, il a eu la surprise de recevoir le Prix Nobel de littérature pour l'ensemble de son œuvre, ce qu'il a considéré comme “une catastrophe”, en partie en raison de son dégoût des mondantités (et c'est son éditeur qui est allé chercher le prix à sa place). On peut dire que toute sa vie il a réalisé une œuvre bilingue. Il a écrit en alternance dans les deux langues, avec une préférence pour le français, dans lequel il a rédigé ses œuvres les plus connues, et il a traduit lui-même, de français en anglais ou vice-versa, une grande partie de ses textes.

Nancy Huston

Cette brillante romancière, très appréciée en France, est Canadienne anglophone de naissance (née à Calgary en 1953) mais elle vit à Paris depuis les années 1970. Elle a d'abord eu une technique très particulière d'écriture : rédiger ses livres en anglais, puis les traduire elle-même en français, de sorte qu'ils paraissent en premier dans cette langue (suivie de la version anglaise). Aujourd'hui, elle écrit de plus en plus directement en français, et traduit elle-même la version anglaise, qui paraît plus tard. Ses romans qui ont eu le plus de succès sont *L'empreinte de l'ange* (1998) et *Lignes de faille* (2006), œuvre superbement écrite et de manière très originale (en faisant parler quatre enfants de générations différentes) qui soulève la question des enfants juifs enlevés par les allemands pendant la Seconde guerre mondiale. Il a reçu le Prix Fémina. Elle a également publié de nombreux essais et deux pièces de théâtre.

Jonathan Littell

Ce jeune écrivain, né à New York en 1967, est originaire d'une famille juive émigrée de Russie, et il est le fils d'un autre auteur, Robert Littell, spécialisé dans les romans d'espionnage. Jonathan vit aujourd'hui à Barcelone avec sa compagne belge et deux enfants, mais il a passé toute son enfance en France, avant de partir aux Etats-Unis pour étudier à Yale University. Après trois ans d'études, il s'est rendu en Bosnie-Herzégovine pendant la guerre des Balkans, puis en Tchétchénie, en Afghanistan, au Congo et à Moscou, pour travailler pour l'ONG française *Action contre la faim*. De retour en Europe, en 2001, il a publié un roman paru en 2006, qui est devenu un immense bestseller et lui a valu le plus prestigieux des prix littéraires français, le Goncourt : *Les bienveillantes*. Ce roman, dont l'intrigue se situe pendant la Seconde guerre mondiale, a suscité des polémiques car il raconte les mémoires imaginaires d'un ancien officier SS.

Tatiana de Rosnay

De mère britannique et de père français, cette romancière née en France en 1961 a vécu à Paris, Boston et en Angleterre, avant de retourner vivre en France dès 1984. Journaliste et critique littéraire, elle est aussi romancière. Elle a publié huit de ses romans en français et deux en anglais. Le plus célèbre, *Elle s'appelait Sarah*, écrit et publié d'abord en anglais celui-là (*Sarah's Key*) et paru en 2006 en France, a été adapté au cinéma en 2010 par Gilles Paquet-Brenner, avec Kristin Scott Thomas comme actrice principale. Pratiquement tous les romans de Tatiana de Rosnay sont des bestsellers. En 2011, elle se situe au 5^e rang des auteurs "français" les plus vendus.

Ted Stanger

Ce journaliste et essayiste de nationalité américaine est né en 1944 à Athènes, et il a passé son enfance dans l'Ohio. Il a commencé ses études universitaires à l'Université de Princeton, avant de continuer en France, dans la fameuse université de La Sorbonne, à Paris. Depuis 1981, il a dirigé des bureaux de *Newsweek* dans plusieurs villes : Bonn, Rome et Jérusalem, puis Paris, où il s'est établi.

Ses livres, qu'il écrit toujours en français, portent surtout sur la France et les Français, de manière assez polémique mais avec beaucoup d'humour, sans oublier d'égratigner les Américains. Ses titres les plus connus, tous de très bon succès en France, sont : *Sacrés*

Français ! Un Américain nous regarde, et Sacrés Américains ! Nous les Yankees on est comme ça.

A.S.

Glossaire

dramaturge = playwright.

mondanités = social distinction, worldliness.

soulève (verb : soulever) = to raise.

romans d'espionnage = spy novels.

l'ONG (l'organisation non gouvernementale) = the NGO (non-governmental organization).

a suscité (verb : susciter) = raised, brought about.

critique littéraire = literary critic.

essayiste = essayist.

égratigner = to have a dig at, to rub someone the wrong way.

The Importance of Writing “Correct” French

There is a tradition in France of making a rigorous effort to write “well”, especially for letters and invitations, and to use proper and official language, which is often quite formal, a tad administrative, almost rigid, sometimes rather outdated and using standardized expressions of politeness that in our modern era seem downright antiquated. It is all the more surprising to see that this same formal language is even used at times in emails! While most emails end with a salutation like “cordially”, “respectfully”, “friendly”, one occasionally reads one that ends with, “Please accept my very best greetings”, a salutation that would seem to be totally out of place for this quick and informal means of communication...

It is important for those Anglo-Saxons who have occasion to communicate in writing with the various administrative agencies (city hall, social security, banks and even insurance companies), or who might send out invitations for artistic or cultural events, etc. to understand that it is important to make an effort to speak French well and to express themselves in as proper a fashion as possible, that is in a style that is close to what a French person would use in similar situations. We have listed below a few examples of the kind of set phrases that can be used, and we strongly advise our readers, when they must write a formal letter in French or fill out an important document, to ask a native French person to read it, correct it and/or offer suggestions. You could easily ask a neighbour or friend in your neighbourhood in exchange for helping them with a text or an instructions leaflet in English, should they ever need your help.

How to start a letter?

To a person you don't know or who occupies an official position:

Monsieur, ...

Madame, ...

-And if you are not sure if it is a man or a woman who will receive the letter:

Madame, Monsieur, ...

Note that the French usually don't write the name of the person.

To a person you know already or with whom you have started professional or administrative relations:

Cher Monsieur, ...

Chère Madame, ...

To a friend, a colleague:

Cher ami, ... or the first name: *Cher Jacques, ...*

Chère amie, ... or *Chère Alice, ...*

Chère Alice, Cher Jacques...

To several friends:

Chers amis, ...

To a lawyer, a notary:

Cher maître, ... (even if you hardly know him).

To a doctor:

Cher docteur, ... (same formula for a woman).

How to end a letter?

The most usual *formules de politesse*, for every professional or administrative mail are:

Je vous prie d'agréer, Monsieur (or *Madame*, etc.; you should use exactly the same greeting that you wrote at the beginning of the letter), *mes salutations distinguées/l'expression de mes sentiments distingués/l'expression de ma considération distinguée...*

or, more respectful: *l'expression de ma respectueuse considération.*

If you already know the person, it can be a little warmer:

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur (or *chère Madame*, etc.) *l'expression de mes sentiments les meilleurs/l'expression de mes meilleurs souvenirs...*

How to start an email?

The tone is warmer and the language more direct:

Bonjour,

Cher Monsieur (*Chère Madame*, etc...)

Cher ami, cher collègue,

Chère Alice...

How to end an email?

With only words, and no full phrases:

Cordialement, Bien cordialement, Sincèrement, Amicalement, Respectueusement, Sincères salutations, Bien à vous, Amitiés...

□

Sample letters

Several websites offer templates of letters (French only). The site listed below, which explains very well how you present each type of letter, with the right expressions, is among the best:

www.modele-lettre.com

Many letters it proposes are not free (but the fees are minimal), and there is a good selection of freely accessible, commonly used letters too:

www.modele-lettre.com/lettres-gratuites.html

Les écrivains publics

They are scribes who can help you write any type of letter. They are usually writers or editors working from home, at a minimal fee. They are all over France. They are easily found in the telephone directory (yellow pages = *pages jaunes*):

www.pagesjaunes.fr

Write *écrivain public* in the left (in: *Quoi, Qui*), and the name of your city in the right, and you will certainly find one, or several, in your city/village or at least in your *département*.

Un peu de vocabulaire

Un livre = a book.

Un roman = a novel.

Un essai = an essay.

Un récit = a story, a non-fiction book...

Note: In French, we don't say "fiction" or "non-fiction book". A Fiction is usually *un roman*, and a non-fiction can be either *un essai* or *un récit*.

Un roman historique = an historical novel.

Un roman policier, un polar = a thriller, a detective novel

Un thriller = more and more used in French for thriller.

L'intrigue = the plot.

Un écrivain, une écrivaine = a writer; for a woman, *écrivaine* is more politically correct today than *écrivain*, even if it is still used by many people.

Un auteur, une auteure = an author; idem for the use of *auteure* compared to *auteur*.

Un romancier, une romancière = a novelist.

Ecrire, rédiger = to write.

Un manuscrit = a manuscript, a draft.

Un exemplaire du livre = a copy of the book.

La maquette = the layout

La couverture = the cover

Un éditeur, une editrice = a publisher.

Le tirage = the run, the distribution.

L'impression = the printing

Les ventes = the sales

Les invendus = the unsold copies.

Le pilon = the pulping. Every year, in France, 100 million unsold copies are pulped...

Scénario : Et toi, qu'est-ce que tu lis ?

Deux amis se rencontrent à la librairie.

Robert : Salut Martine ! Je pensais que je te trouverais là.

Martine : Bonjour Robert ! Tu me cherchais ?

Robert : Depuis notre beau poème écrit à quatre mains à l'atelier d'écriture, je ne fais que ça, te chercher !

Martine : Ah, qu'est-ce que tu es romantique ! Dis-moi, qu'est-ce que tu as lu de bien ces derniers temps ? Je cherche un nouveau bouquin car je vais partir chez ma sœur pour une semaine et j'ai presque fini le mien.

Robert : Je viens de lire *Purge*, de Sofi Oksanen. Tu en as entendu parler ?

Martine : Je crois, ça me dit quelque chose. C'est une Scandinave, non ?

Robert : Oui, une Finlandaise. Mais alors, quel bouquin ! Pour moi c'est le meilleur de 2010 !

Martine : Ah bon ? Je vais jeter un œil dans le rayon étranger. Mais c'est une Scandinave, alors elle sera peut-être au Salon du livre de Paris ? Ça me dit bien d'y aller cette année...

Robert : Je ne sais pas, il faudra regarder les listes d'auteurs invités. En tout cas je te le conseille. Et toi, qu'est-ce que tu lis ?

Martine : Le dernier de Frédérique Deghelt, *La nonne et le brigand*. C'est vraiment super, j'adore cette auteure. Tu sais que son premier roman va être adapté au cinéma ?

Robert : Ah bon ? C'était quoi ?

Martine : *La vie d'une autre*. C'est Sylvie Testud qui va faire le film.

Robert : Je ne l'ai pas lu celui-là... J'ai l'impression de passer mon temps à rater les bons bouquins. J'ai bien envie d'aller à Paris moi aussi. Et si on y allait ensemble ?

Martine : Pourquoi pas ? Tu m'aideras à porter ma valise pleine de livres en rentrant !

Robert : Ah voilà, c'est tout ce que je suis pour toi ! Bon c'est d'accord, mais à la condition qu'on écrive ensemble un autre

Two friends meet in a bookstore.

Robert: Hi Martine! I thought I would find you here.

Martine: Hello Robert! Were you looking for me?

Robert: Ever since the beautiful poem we wrote together at the writing workshop, that's all I've been doing, looking for you.

Martine: Oh, how romantic you are! Tell me, what have you read lately that's good? I'm looking for a new book because I'm going to spend a week at my sister's and I've nearly finished mine.

Robert: I've just finished reading *Purge* by Sofi Oksanen. Have you hear about it?

Martine: I think so. The title sounds familiar. She's Scandinavian, isn't she?

Robert: Yes, she's Finish. But, what a book! As far as I'm concerned, it's the best book of 2010!

Martine: Oh really? I'll have a look in the foreign book section. But she's a Scandinavian, so she will perhaps be at the Paris Book Fair? I'd like to go this year...

Robert: I don't know, we'll have to check the list of the invited authors. At any rate, I can recommend it to you. And what are you reading?

Martine: The latest book by Frédérique Deghelt, *The Nun and the Brigand*. It's really great! I love that writer. You know that they are going to make a film based on her first novel.

Robert: Oh yea? What was the title?

Martine: *The Other's Life*. Sylvie Testud is going to do the film.

Robert: I haven't read that one... I have the feeling that I spend my time missing out on the good books. I'd really like to go to Paris also. What if we went together?

Martine: Why not? You can help me carry my suitcase full of books on the return trip!

Robert: Oh, I get it, that's all I mean to you! Well, ok, but only on the condition that we write another poem together on the train!

poème dans le train !

Martine : Je ne peux rien refuser à mon conseiller littéraire ! Bon il faut que je me sauve. Il est où, *Purge* ?...

Martine: I can never say no to my literary advisor! Well, I've got to run. Where is *Purge*?